

Ἀδριανῶντος Βασιλεῖος 1084 u. x.

Ἐπιγραφὴν.

n. 119.

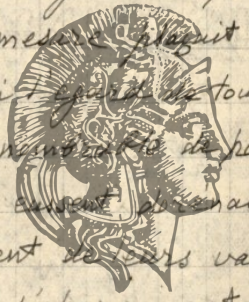
... Le point essentiel du diplôme (1) était le privilège accordé aux marchands Venitiens de vendre et d'acheter sur tout les points de l'empire grec, sans être inquiétés par des agents des douanes des finances ou des ports: interdiction était faite à ces derniers de visiter leurs marchandises ou d'exiger un impôt de ce chef au nom de l'état. Cette mesure plaçait tout d'un coup les Venitiens hors de pair à l'égard de tous leurs concurrents.

Histoire du commerce du Levant vers Heyd T.A. 5120

AKAΔΗΜΙΑ ~~ἐπιγραφὴν~~ ἀνοικτῶν πόλεων ~~ἀνοικτῶν πόλεων~~ ἀνοικτῶν πόλεων

... ent ouverts, sans qu'ils eussent auparavant rien à payer, soit pour le stationnement de leurs vaisseaux, soit pour le débarquement et le déchargement de leurs marchandises: c'étaient d'immenses territoires qu'ils pouvaient parcourir sans avoir à payer de droit ni à l'importation, ni à l'exportation, ni à l'achat ni à la vente. ...

... le diplôme qui nous occupe les y invitait d'ailleurs, car il énumère à titre de places de commerce ouvertes aux Venitiens, mais sans que cette énumération comporte une restriction à l'égard des autres. ... La liste commence par le nord de la Lybie ... enfin des villes de Thrace, Perithéorion, An-



3798.

Ἀδριανῶσις. Ἄσπος Ἡρακλῆα Σελυμβρία.
Βενέτοι. 1084. 1187. Παρίδες. Μὲν ὁ Σουλτάνος ἦν
Μὲν ὁ Σουλτάνος Maggiore ἢ Ἰσχυρῶς. Ἄρ. Νάτιμ ἢ Σουλτάνος

Andrinople, apres Heraclee et Selymbria.

Ley. 242

On peut juger de l'extension que les Vénitiens par exemple, avaient donnée à leurs affaires sur le territoire de l'empire, par un passage du traité conclu entre la République et l'empereur Isaac en 1187

Nous y voyons stipulé que l'empereur aura le droit

AKAΔHMIA AOMHON

armes pour la défense des territoires contre les ennemis extérieurs non seulement les Vénitiens du territoire

mais à Constantinople, mais ceux qui habitent entre Constantinople et Abydos et à Abydos même, entre Constantinople et Philadelphie et à Philadelphie même, enfin entre la capitale et Andrinople et à Andrinople même.

c. 243.

En passant en Europe, nous trouvons de très bonne heure des Vénitiens établis sur la côte septentrionale de la mer de Marmara à Rodosto (Raedestos) son port très important pour le commerce des céréales on y voyait, en dehors de la ville, un quartier franc avec un fon-

Αδριανού 15915. Παύλος. Βυζαντινός
 Ευγενία Μαρίνη Πυρραγιάς εν Παύλου. Νόστωρ γορ. Δουκισμίου Συμμενίου

daco (5) et près de ce dernier, une église dédiée à la vierge avec hôpital et jardin etc; à l'origine cette église dépendait du monastère de S^{te} Marie d'Andrinople cédée par un abbé nommé Hugues, en 1157 au célèbre monastère de S. Giorgio Maggiore de Venise.

Avant cette date il y avait déjà à Rodosto un monastère de S^{te} Georges succursale de S. Giorgio Maggiore. Pour chaque affaire relative à cette ville, qu'il s'agit de liquides ou de marchandises que le poids de

AKAΔΗΜΙΑ ACHHON

passait à un certain point, tout marchand vénitien, était obligé d'avoir recours aux poids et mesures du monastère, contre paiement d'une certaine redevance. Les Grecs en faisaient également usage mais seulement, sans doute, pour des marchés conclus avec des Vénitiens (6).

(4) Πρωτόκολλο Βυζαντινών 149. ΜΙΧ. ΑΓΓΕΛΙΝΟΥ σ. 202. (5) "Locus qui dicitur fontega, in ruge Fran- cigenorum foras muros civitatis" Taf. et Thom. I. 138.

(6) Pour ce qui précède, voyez les chartes des années 1145. 1147. 1157 dans Taf. et Thomas I. 103 et s. 107 et s. 137 et s.

Αρμενίους ἠγνοῦσεν Βεντά
 Ἀρμενίους ἠγνοῦσεν Βεντά
 Οἶνοι ἠγνοῦσεν ἠγνοῦσεν ἠγνοῦσεν

s. 243

Dans l'intérieur de la Thrace, Andrinople et Philippiopoli étaient deux centres commerciaux importants. Nous avons montré plus haut qu'il y avait des Vénitiens dans la première de ces deux villes au temps de l'empereur Isaac, mais si, comme cela est extrêmement probable d'après ce que nous venons de voir tout à l'heure, nous admettons que le monastère de S^{te} Marie de cette ville était de fondation vénitienne, il devrait paraître que l'établissement des Vénitiens y remontait à une date antérieure.

AKAΔΗΜΙΑ  ΑΟΗΝΑΝ

La ville de Philippiopoli était habitée par des marchands arméniens (1) et avait comme annexe, au dehors des portes, un élégant (noctis) quartier latin. (2)

(1) Mousas. s. 527. 534

(2) Eda de Diogilo, éd. Chifflet p. 27 et s. Le vin de Philippiopoli s'exportait en Occident. Villehalm 44 & 7. cité par Schultz. Höfisches Leben I 301

Ἀβραῦτος
Βενετοίς)

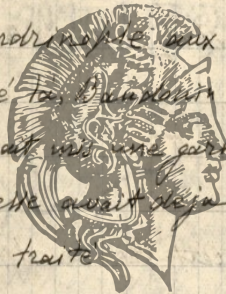
1204.

Il est malheureux que l'acte du partage ne porte aucune date; cependant on peut faire deux remarques qui amènent à un résultat à peu près analogue à la donnée de Willeharduin. D'abord le document doit avoir été rédigé après les premières conquêtes en Thrace, ce, c'est à dire postérieurement à l'été de l'an 1204; en effet, il attribue Andrinople aux Vénitiens; or, précisément pendant cet été la capitale avait pris possession.

Histoire
du commerce
du Levant
Heged.
T. II. p. 269.

ἈΚΑΔΗΜΙΑ ἢ ἀπὸ τοῦ ἀκαδαιῶν ἢ ἀπὸ τοῦ ἀκαδαιῶν

qu'il n'eut pas fait si elle avait déjà appartenu aux Vénitiens en vertu d'un traité



L'empereur (Baudouin) reçut en partage les provinces d'Asie et une bande du territoire de la Thrace le long de la mer Noire; les croisés (dans le sens strict du mot) eurent la plus grande partie de la Thrace, depuis l'Hebros (la Maritza) jusqu'à la mer de mar-
mara.

p. 270.

Ἀσπυριώγῃς. Ἠπειρώγῃς. Κασσιώγῃς Πασέγῃς.
Βερεβοί. ὄρ. Χιρσοῖνας.

.. le lot des Vénitiens, le seul qui nous intéresse ici, com-
prend 1° L'Épire 2° les îles Ioniques
3° 4° 5° une série de villes échelonnées
le long de la côte européenne du détroit des Dardanelles
et de la mer de Marmara, et dont les plus importantes sont
Gallipoli Rodosto et Héraclée 6° enfin, quelques villes de l'
intérieur de la Thrace. La plus considérable est An-
drinople.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

s. 284.

Pour achever cette revue il faut maintenant traverser l'Archipel en ligne droite et passer dans la Chersonèse de Thrace: ici le partage s'était exécuté conformément au texte du traité. On en trouve la meilleure preuve dans une convention (6) arrêtée vers 1266 entre les délégués de l'empereur Henri d'une part et le podestat de Venise d'autre part, et propos d'une délimitation de territoires. Les Vénitiens occupant Gallipoli Muntiniana et Sigopotamos avaient de fréquentes contestations avec les "Franjens"

(6) Muratori. Antiq. med aevi III 233 et s.

Ἀβραυροῦσις. Ἰνγες. Ἰβραυροῦσις
Βενέσι. Μάδυτος. Βαγγιῶσις

m

maîtres de Listo Plagia et Potamia (17) et il s'agissait de déterminer les territoires afférents aux principales localités; hors dans le grand traité de partage, les trois premières font partie de lot des Venitiens; les dernières (8) Sphagia (Ἰβραυροῦσις) (9) et Potamia de celui des croisés; Lestas seule manque, mais à sa place, on trouve le nom de sa voisine Madytos. De toutes ces villes Gallipoli seule avait de l'importance pour Venise. Elle

en avait l'importance pour Venise. Elle
 ΑΚΑΔΗΜΙΑ pour assurer sa prépondérance dans les
 Dardanelles. Cependant elle se partage d'abord en fief à deux

(17) « Et ensuite, dans l'intérieur du cap (de Gallipoli) dit Muntaner trad II 160) est le cité de Potamo et Lesto (Lestas) et Medico (Madytos) (chaun de ces endroits est un bon lieu, etc. »

(8) Taf. et Thom. I 468.

(9) Actuellement encore, le plus grand nombre des habitants de race grecque donnent à cette localité le nom de Plagiari; les Turcs l'appellent Boutair (communiqué par M. H. Kiepert).

(10) Taf. et Thom. I 483

Ἀδριανὸς Ἰωάννου Φλωριανὸς
 Βενετοί. Ἡράκλεια. Ἀναδριανὸς (Βενετοί)
 Σίπρι

nobles, Marco Dandolo. et Giacomo Viaro, qui comprenant
 la valeur de ce point, avaient eu la précaution de s'occuper
 et de le fortifier (1), par la suite ils y renoncèrent; Viaro s'
 en alla fonder une baronnie dans l'île de Corigotto, Dandolo
 retourna à Venise; Gallipoli fut alors rattachée aux territoi-
 res administrés par le podestat de la république à Constan-
 tinople (1). Il importait fort aux capitaines des navires veniti-
 ens que leur patrie fût en possession d'un point fortifi-

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΟΗΝΩΝ

dans cet étroit canal et il leur fallait nécessairement
 traverser pour atteindre Constantinople; mais pour s'arrê-
 ter en passant ou pour trouver l'occasion de faire des affaires,
 ils préféraient de beaucoup, depuis que Venise en avait pris pos-
 session (2) les ports de Panium, de Rodosto et d'Héraclée
 dans la mer de Marmara; C'est que ces ports, Rodosto surtout
 servaient de débouchés aux blés des riches plaines de la Thra-
 ce. Venise, d'ailleurs avait planté son drapeau jusqu'au cœur
 de cette province. Dans les documents de l'époque on trouve Arcadiople

(1) Dandolo p. 334. (1) Hoff Griechentum op. cit LXXXV p. 222 et s. Liber
 Majorum p. 52 (2) Villehardouin p. 136. 146. (3) Brochart
 Atlas directif, dans la Collect des Chron. Belges. Namur V 306

Ἀβριανούπολις Βυζάντιον. Λουζι-βούργου Τζαλα-βούργου
Beverlo

L'ancienne Bergulae(4) la ville actuelle de Tatal-Borgues. v. 285
ou Luti-Borgas sur la route de Byzance à Andrinople,
indiquée comme ville vénitienne (5). Andrinople même oc-
cupée d'abord par une garnison flamande, dut être évacu-
ée par elle en vertu du traité de partage, pour faire pla-
ce à une garnison vénitienne (6). Il est vrai que cela ne du-
ra pas longtemps. Au bout de quelques mois, la population
souléevée chassa les Vénitiens. Elle fut ensuite, elle consentit de

ἈΚΑΔΗΜΙΑ ὑπερσυντακτοῦ τῆς Βενετίας, Ἰωάννης



condition d'avoir pour seigneur son ami des Latins, nom-
mé Théodore Oranès, après son décès, celui-ci reconnut
le doge de Venise pour son seigneur suzerain. (1266)⁽⁷⁾ Malgré
tout, la domination de Venise sur Andrinople fut toujours extrê-
mement précaire

(5) Villehardouin p. 136. 146 (6) Ibid. p. 108 et s. 110 et s. 124.

(7) Ibid. p. 147 Muntz p. 830 Taf. et Thom II 17. 19.

379 u.

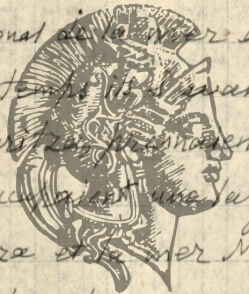
Αδριανός. Κωνσταντίνος. 1365
Τόποι. Δρ. Χρυσόστομος Παύλος

5. 512.

vers l'époque où l'empereur Jean (Ιωάννης) opéra
la révolution qui le laissait seul sur le trône les Romains
ils s'emparaient du château de Tzypé sur la côte des
Dardanelles, puis, fait bien plus grave, de la ville de Kati-
lipoli (Kallipoli) partant de là ils s'étendaient non seu-
lement sur la Chersonèse de Thrace en entier, mais aus-
si sur la côte septentrional de la mer de Marmara jusqu'
à Rodosto; en même temps ils s'avancèrent de l'autre
côté le long de la Mer Noire jusqu'à Anavotou et Phi-
lippoli et enfin ils occupèrent une large bande de terri-
toire entre la Mer Noire et la mer Noire; tout cela était
de mauvais augure pour le nouveau règne. Les posses-
sions de l'empereur étaient réduites à un cercle étroit au-
tour de sa capitale.

AKAΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ



Αδριατικοί.
 Ἰσπανοί, Φεσβίγοι

La paix de Turin (1381) avait permis aux nations qui entre-
 tenaient des relations avec la Romanie de reprendre leur
 trafic longtemps interrompu; elles pouvaient dorénavant
 garantir les intérêts de leur commerce, soit par des traités,
 soit par d'autres moyens. Mais, dans l'intervalle, la si-
 tuation politique des pays compris dans cette région ac-
 vait subi de profonds changements. Il devenait de jour
 en jour plus évident que le Bosphore appartenait aux Osman-

AKAΔHMIA AΘHNΩN



ils leur servait de base d'opérations, leurs bandes irri-
 stibles rayonnaient et portaient la désolation dans les pa-
 ys encore passés par les Slaves méridionaux et les By-
 zantins.

Tout en nouant des relations avec les grands émirs des
 Osmanlis, les Génois, comme les Vénitiens, continuaient de
 vivre avec les empereurs byzantins sur le même pied qu'
 autrefois. Les ambassadeurs envoyés à Andrinople étaient
 fréquemment chargés de remplir quelque mission à leur
 passage à Constantinople.

379u

Αἰπιαυτίστου· Μαυτίστου· Φερίδου πρὸν 1421
Ἰσπανοί· Ὑφάα· Φερσίον Φερίδου πρὸν· Τότεν ἔ Giovanni
Adorno, Γενεθίλοι

s. 279

Mourad (Lysivras) avait déjà vaincu son adversaire (Moustapha) en Asie; avec la flotte il put le poursuivre de l'autre côté des Dardanelles; le corps des troupes prit, sous ses ordres, une part active à la conquête de Gallipoli et le suivit dans sa marche victorieuse jusqu'à Andrinople. En reconnaissance de ces services, il fit remise à Adorno d'une somme de 50000 pièces d'or que celui-ci devait encore sur son traité. Il accorda sa vie durant,

AKAΔΗΜΙΑ



ΑΙΟΗΝΑΝ

de lui faire don de Péritheïon, situé sur la côte de Thrace à l'ouest d'Aenos, en face de Thaisos. Par le fait de cette cession, le commerce génois acquérait une nouvelle station avantageusement placée (a). Quelques années plus tard Perchivalle Pallavicini successeur immédiat d'Adorno... aida Mourad à réduire un autre adversaire Djoundid... celui-ci était acculé dans le château d'Hyphela située sur la côte en face de l'île de Samos: (1) C'était son dernier refuge; avec trois galères... Pallavicini l'investit du côté de la mer, et 50000 Osmanlis le bloquaient de la terre.

Ἰταλ. ἄνθ. Τα Ὑφάα (αἰτ. Ἐφάα) ἔντι εὐρισπυλάει ἀντιπρὸς τῆν Σάμου
ἡ ἰστὴν ἀναπλάσσει. Ἰουστ. ἀπομνημονεύματα Ἰουστ. ἀπομνημονεύματα.

Αδριανούπολις. Καγιόγης. 1453-1512
Tspuo: Гродефов оубльор и Адрианополь.

Au retour de Mahomet II d'Andrinople, apres la pri- J. D. 5313
se de Constantinople, divers personnages vinrent le compli-
menter sur sa victoire. Chaque
fois que les Turcs équipaient une nouvelle flotte à Gallipa-
li, c'était un emoi général dans l'Archipel et dans le
Pont. Le sultan at-
tendit d'être rentré à Andrinople et la, quand les am-
bassadeurs vinrent lui présenter leurs compliments, il déclara

ΑΚΑΔΗΜΙΑ qui admettait ΑΧΗΝΝΩΝ
6.000 ducats au lieu de 3.000.



Mahomet, on se le rappelle, avait fixé un délai, passé le 5. 315
quel les biens des habitants de Séra émigrés seraient mis
en vente; mais, sans tenir compte de ses propres prescripti-
ons, il les avait fait vendre ou transporter à Andrinople (1)
On comprend difficilement comment le gouvernement génois
pouvait se flatter de l'espoir d'obtenir de Mahomet II la re-
stitution de Séra. Il est à supposer que sur les conseils des geno-
is établis à Chio, à Séra et à Andrinople. . . . les ambassadeurs ne
la tentèrent même pas (1) Atti della Soc. Lig. VI. 30.

379j

Αδριανούπολις. Νέγγι/ογίς. 1479(5) 1550 Ευρώπη
Πόλις ὁνομαζομένη Βενιζούρα ἐν ἰστανβούλῳ ἢ ἰστανβούλῳ
Ἰστανβούλῳ. ὀβυζινίνοι 1469

σ. 328

À Constantinople à Andrinople à Gallipoli à Thracée et à
Brousse beaucoup de maisons de commerce vénitien~~es~~
avaient fait faillite (5)

σ. 333

... le partir de Nich la route se confondait avec la
grande route de Belgrade à Constantinople et tou-
chait en passant Sofia et Gallipoli Andrinople, comme

AKAΔΗΜΙΑ  ΑΘΗΝΑΝ
ce que Constantinople et Andrinople.

(5) Cat. Zeno l. c. p. 8. L du tirage à part. (6) Ibid. p. 16.

σ. 345

Après Constantinople et Séra, les marchés où les Florentins,
s'établissaient de préférence, étaient ceux d'Andrinople,
de Gallipoli et de Brousse (3).

(3) Voyer la liste des maisons de commerce florentin pour l'an-
née 1469 dans Pagnini "Della decima" II 303.

Αἰθιοπίας. Ἰνδοστάνης. Ταταρ-σαφελίου.
 Ραγούζα. 1501. Εὐγνωσία αὐτῶν ἐν Νότιον Ἰνσ. Ραγούζας

À côté des Italiens, les marchands de Raguse surent se maintenir dans les bonnes grâces des sultans. Ils en avaient obtenu des passeports qui leur assuraient le libre parcours des routes de caravans jusqu'au Bosphore.

Les Ragusans entretenaient des colonies parfois nombreuses, autour desquelles les autres Latins venaient habituellement se grouper. Citons, par exemple, celles de Navipazar, de Lophia, de Tatar, de Philippopoli d'An-

AKAΔHMIA



ΑΘΗΝΑΝ

gueit à fonder et à entretenir des colonies des églises où l'on célébrait le culte catholico-romain. (8)

(6) Pour ces trois localités, voy. Jireček "Die Heerstrasse etc. p. 131-133. (8) Par exemple, l'église de Ste Marie d'Andrinople; Luccari p. 89 (a. a. 1430) Gondola Matteo et Relazione dello stato della religione nelle parti d'Europa sotto poste al dominio del Turco, dans Brandaris et Imperium Orientale" II (éd. Paris) p. 104.

3795.

Αἰτιαρισγοῖς. Κογγισγοῖς. Ἐυδοπίαν
τοῦ ποταμοῦ. Βενετοῖς, Ἐγυπτιακοῖς, ὑπάρχουσιν ἐν ταῖς πό-
σεως ἡ ἀνατολῆς ἡ ἀνατολῆς.

s. 351

En échange des articles qu'il tirait (~~en Turquie~~) de la Tur-
quie, l'Occident lui fournissait en quantités notables des
produits de son industrie et, en particulier, des draps, et
de soieries. On sait que les Florentins excellaient également
dans la fabrication du drap et dans celle de la soie, et
que les articles sortis de leurs manufactures s'écoulaient
facilement, non seulement dans tout l'Occident, mais en-
core en Turquie et spécialement dans certaines villes

AKAΔΗΜΙΑ de Constantinople ΑΘΗΝΑΝ de Athènes
li, Salonique Brousse (L'Asie Mineure, p. 215 et s.)



s. 355.

Quand Andrinople et Yalilipoli furent tombées au pou-
voir des Esmanlis ces deux villes devinrent le point de
départ des vaisseaux grecs ou chrétiens qui embar-
taient à Damiette ou à Alexandrie des esclaves par
centaines (1).

(1) Pilati p. 338 et s.

s. 352

du XV^{me} siècle Andrinople, leur première capitale (les Turcs) é-
tait visitée par des marchands vénitiens catalans, génois
florentins et que même un certain nombre d'entre eux y avaient fixé leur
domicile (Bertrand de la Broquière "Voyage d'outre-mer" p. 369.